

Cinq ans, cinq millions d'emplois

Par le *made in* France

Texte de 8 500 caractères

Répondre à la question de créer des emplois n'est pas aussi simple que la subvention ou la formation (depuis trente ans tout a été tenté et sous diverses formes). Rendons-nous à l'évidence, cela ne fonctionne pas. Il faut savoir se réinventer et surtout ne pas s'interdire de totalement transformer l'approche. La solution est l'architecture avec son plan développé dans l'ouvrage « Cinq ans cinq millions d'emplois par le made in France » tout ce qui y est écrit, est scientifique et réaliste.

S'il est évident que cela doit passer par une production locale, tout l'enjeu est de savoir comment augmenter cette dernière. Relocaliser celles qui n'y sont plus et surtout persuader l'Entreprise et son entrepreneur de recruter sereinement et durablement. En cinq questions centrales, pourquoi faire ailleurs ce que l'on peut faire ici si la part main-d'œuvre n'est finalement plus l'enjeu principal dans le coût complet du produit ? Et si on peut relocaliser ; comment créer des emplois et réindustrialiser le pays ? Comment garder et augmenter la compétitivité tout en créant des emplois ? Comment impulser un big-bang géo industriel assez fort pour propulser l'économie vers le succès ? Comment rassembler pour la première fois les quatre forces de la société industrielle et manufacturière en tenant compte des intérêts de chacun ?

D'un point de vue macro, l'approche vertueuse est de passer par un écosystème où les quatre forces de la société manufacturière sont prise en compte. - L'Entreprise (qui doit augmenter sa valeur) ; - L'État (qui doit réduire le nombre de chômeurs à travers des outils d'analyses et son système de financement) ; - La Main d'Œuvre (son rôle indispensable, qualifiée et formée qui, en utilisant une matrice, analyse les outils de productions) ; - Le Produit (son avantage compétitif avec une origine valorisante). D'un point de vue micro, il s'agit de créer un système de coopération entre ces 4 forces avec des intérêts communs où chacune y trouve énergie, avenir et avantages économiques.

L'ouvrage « Cinq ans, cinq millions d'emplois par le made in France » est composé de plusieurs outils qui apportent un nouveau regard sur l'environnement dans lequel évolue l'Entreprise. Cette dernière est confrontée à ses 15 risques qui sont à la fois liés à la mondialisation et au local. L'outil risque pays /risque fournisseur met en avant la classification mathématique de risques d'une production ou d'achats délocalisés. Le Made In et son outil dans la mondialisation placent l'Entreprise et son produit face aux enjeux concurrentiels de la mondialisation. Cet outil aide à comprendre à la fois où fabriquer et où vendre, mais aussi, comment acquérir le moyen de connaître par décomposition le véritable prix d'un produit concurrent (coût matière, fabrication, transport, marge, etc.). La mondialisation ne doit plus être subie, mais doit être à l'inverse un moteur de développement de l'Entreprise.

Un autre outil fédérateur au sein de l'Entreprise est la méthode de la relocalisation appelée « l'Effet Ressort ». Elle donne pour avantage de coordonner et fédérer les différentes forces internes de l'Entreprise autour d'une méthode unique et universelle pour la relocalisation partielle ou totale de la production. L'utilisateur de cette méthode s'approprie les étapes de la relocalisation pour mieux calculer et appréhender les enjeux de la relocalisation. Une conséquence vertueuse de cette méthode est appelée l'Effet Ressort Domino. Une fois relocalisée, une Entreprise doit inciter ses fournisseurs à relocaliser leurs productions qui à leur tour peuvent inciter leurs propres fournisseurs voir leurs clients à se relocaliser et ainsi de suite.

Pour pousser l'Entreprise et l'État à la création d'emplois, il faut obtenir suffisamment de données sur l'Entreprise, son produit et sur l'outil manufacturier. Ces données sont utilisées pour restituer les échanges inter-entreprises et augmenter la compétitivité du parc industriel existant. Il est nécessaire de classifier les entreprises, mettre en avant les produits manufacturés localement, identifier les besoins de production et pouvoir cibler où il est nécessaire d'investir.

Il faut aussi comprendre qui fabrique quoi, qui importe quoi (et peut faire fabriquer localement) et de quelle façon est fabriqué le produit. L'élément central de ces données est la matrice « WIPER (Watch, Investment, Productivity, Economic, Rewarding) » qui révolutionne l'analyse de la machine-outil. Cette matrice reprend le rôle de chaque acteur (le propriétaire, l'utilisateur et le produit) en une analyse aussi bien horizontale que verticale. Elle expose et restitue si une machine-outil est correctement conçue, doit être améliorée, doit être développée, ou simplement changée pour plus de performance. L'application de la décision des actions définies par la matrice augmentera non seulement la valeur de l'Entreprise, à son produit et à son cercle vertueux, mais permettra également à l'État de jouer plus précisément son rôle.

La transformation de l'approche prend la forme du « contrat d'entente ». Ce dernier est le ciment entre l'Entreprise, l'État, les salariés et les partenaires sociaux pour créer en masse des emplois. L'idée expliquée simplement est le financement par l'État des machines-outils des entreprises, qu'elles soient localisées ou, dans le cadre d'une relocalisation. Ce financement (issu des aides actuelles sans créer de nouveaux impôts ou augmenter la dette) demande en contrepartie à l'Entreprise de recruter durablement selon une règle établie. Si l'Entreprise respecte ses engagements, au bout de cinq ans, elle devient propriétaire de l'outil. L'Entreprise augmente alors immédiatement en valeur et l'État parvient enfin à créer des emplois durables, à moins charges avec plus de rentrées fiscales.

L'État crée une structure pour accompagner l'entreprise dans son rôle de financeur d'outils industriels, le **CI3E** (*Centre d'Investissement de l'État pour l'Économie et l'Entreprise*). Si un investissement hypothèque l'avenir, il s'agit ici d'utiliser ce qui existe sans créer de nouveaux impôts ou dettes. Tout l'enjeu du **CI3E** est, par son système décisionnel et financier, de superviser les investissements de l'État et de s'assurer que les besoins de l'Entreprise sont respectés et optimisés. Les objectifs de l'investissement sont efficacité et précision chirurgicale, seule action possible pour apporter plus de valeur à l'Entreprise, une parfaite optimisation industrielle et une maîtrise budgétaire. Ces clés créeront, à elles seules, de l'emploi.

Le cadre spécifique des relocalisations amène à donner un nouveau rôle à l'aménagement du territoire. Il faut identifier les lieux d'implantations qui correspondent aussi bien à la stratégie de l'Entreprise qu'à celle de l'État. Une structure est créée autour de ce rôle, le **CATIE** (*Centre de l'Aménagement du Territoire pour l'Industrialisation et l'Emploi*). Les objectifs de la structure sont d'associer l'aménagement du territoire, la politique de réindustrialisation, de relocalisation et de la formation. Ces objectifs créent un nouveau modèle d'aménagement du territoire et deviennent les points essentiels pour développer et optimiser les capacités de production, diversifier et augmenter le parc industriel ainsi que répondre avec force et énergie à la création de millions d'emplois répartis avec équilibre sur le territoire. Une relocalisation réussie doit prendre en compte géographiquement la disponibilité de la main d'œuvre, de la possibilité des collectivités à absorber l'Entreprise avec son environnement, des règles environnementales et du développement durable.

Le recrutement de chercheurs d'emplois par l'Entreprise doit correspondre à la stratégie de l'État. Cela commence par la création de nouvelles catégories et groupes de catégories de chercheurs d'emploi pour répondre avec efficacité au manque de possibilités d'embauche des jeunes et seniors. Selon ces catégories et groupes, l'État supporte à différents pourcentages sur des durées variables les charges du salarié, pour l'Entreprise.

La mise en application développée dans l'ouvrage Cinq ans cinq millions d'emplois par le made in France est indispensable pour celle ou celui qui prétend vouloir atteindre le plein emploi ou le renouveau industriel. L'approche et ses outils déjà mis en œuvre sur le terrain sont jugés aussi bien par les universitaires que par les chefs d'entreprises innovants, réalistes, fiables et pérennes.

